

***Soledad du soleil* de Angèle Delaunois**

Martine Brunet

Number 143, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49512ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brunet, M. (2006). Review of [*Soledad du soleil* de Angèle Delaunois]. *Québec français*, (143), 111–112.

Les bêtises d'un louveteau

Avec *Niouk, le petit loup*, se réalise la fusion du documentaire et de la fiction. La tâche s'avère plus exigeante que d'écrire un texte de fiction, car il n'y a aucune marge d'erreur possible. L'œuvre doit aussi être littéraire et originale ; c'est une vraie création, un vrai travail.

À partir d'informations sur les loups, il s'agit de mettre en scène un louveteau désobéissant et espiègle. Niouk est enfant unique, ce qui est rare chez les loups. Le personnage de la loutre au grand nez et joueuse, qui vient en aide à Niouk, emprunte à l'anthropomorphisme : l'auteure elle-même juge peu plausible, chez un tel animal, l'attitude maternelle à l'égard d'un petit d'une autre espèce. Cependant, la fin est heureuse, même si Angèle Delaunois dit préférer les fins ouvertes. Quoi qu'il en soit, le lecteur peut présumer que le louveteau va commettre d'autres bêtises.

Orient, solitude et beauté

Angèle Delaunois a eu l'idée d'écrire un conte oriental après avoir appris, par la télévision, qu'en Afghanistan, sous le régime des Talibans, la musique était interdite. Or, bien qu'elle écrive dans le silence, la musique occupe une grande place dans la vie de l'auteure. Illustré en clairs-obscur par Pierre Houde, *Le pays sans musique* est un livre sur la désobéissance et sur la solitude de l'enfant. Une critique de toute forme de dictature aussi. On y voit un homme de pouvoir oublier la beauté, ses rêves et sa propre enfance. Dans une première version, le sultan acceptait de lever l'interdiction de faire de la musique. La seconde fin est plus ouverte, avec beaucoup de non-dits. Le sultan accepte que sa fille continue à chanter.

Mot de la fin

Ce qui anime Angèle Delaunois, c'est l'amour des mots, la musicalité de la langue, les multiples possibilités et nuances que celle-ci offre. L'auteure aime toucher à tout, explorer tous les genres, écrire pour tous les âges. Chaque livre à écrire constitue un grand réconfort, une façon pour elle, de progresser et de se mettre à l'écoute des autres. Elle ne pourrait pas se passer de ces défis qu'elle se donne.

QUELQUES TITRES D'ANGÈLE DELAUNOIS

Fictions

- La chèvre de Monsieur Potvin*, Soulières éditeur, 1997.
- Le papillon des neiges*, Éditions Hurtubise HMH, 1999.
- Les trois petits sagouins*, Éditions Pierre Tisseyre, 1999.
- Le souffle des ombres*, Éditions Pierre Tisseyre, 2001.
- Niouk, le petit loup*, Éditions Pierre Tisseyre, 2001.
- Maia et l'oiseau*, Éditions Pierre Tisseyre, 2002.
- Soledad du soleil*, Éditions Pierre Tisseyre, 2003.
- Le pays sans musique*, Éditions de l'Isatis, 2005.

Documentaires

- Les oiseaux de chez nous*, Éditions Héritage, 1990.
- Rots, pets et petits bruits*, Éditions de l'Isatis, 2004.
- Grand méchant rhume*, Éditions de l'Isatis, 2004.



Soledad du soleil

d'Angèle Delaunois

Martine Brunet*

De quoi s'agit-il ?

La couverture du roman mentionne que la préface a été écrite par madame la juge Andrée Ruffo, alors le lecteur peut en déduire que le thème retenu par l'auteure, Angèle Delaunois, concernera une situation difficile vécue par un enfant ou un adolescent. Dans le roman *Soledad du soleil*, il est question de prostitution juvénile. Les lecteurs friands de témoignages et de faits vécus seront intéressés par ce livre.

Le titre

L'auteure a mis l'accent sur le personnage féminin, Soledad, « une gamine qui a vieilli trop vite » (p. 25), qui fascine Nicolas, un adolescent québécois de 16 ans, dès qu'il arrive dans les îles.

Le temps et l'espace

Le roman se déroule à notre époque, à Pâques plus précisément, au moment où Nicolas Frémont accompagne sa mère dans une île des Antilles pour qu'elle puisse se reposer, car elle vient de subir une intervention chirurgicale. Toute l'action se déroulera à l'intérieur d'une semaine.

L'histoire est campée à San Cristobal, un lieu de villégiature grandement apprécié des touristes. L'hôtel, la plage et ses environs sont retenus comme lieux importants du récit.

La structure du récit

Le roman est découpé en dix courts chapitres de huit à vingt pages chacun environ.

Le premier chapitre, d'une longueur de huit pages, évoque le départ pour les îles de Nicolas et d'Andréa, sa mère. Le voisin d'avion de Nicolas, un homme « bien rembourré, à la peau luisante et aux joues rebondies » (p. 18) lui déplaît d'emblée. Le jeune homme le considère comme un véritable « Gino » (p. 19) et découvrira qu'il loge au même endroit que sa mère et lui. « L'hôtel Sol y mar » est le titre du deuxième chapitre dans lequel on nous décrit le lieu ainsi qu'une belle jeune femme aperçue de l'autobus : Soledad. Pour le jour de son arrivée, Nicolas plonge dans la mer et découvre le plaisir de se retrouver au soleil au moment où ses amis restés à Montréal vivent un printemps frileux.

Dans le chapitre suivant intitulé « La petite reine », le lecteur, tout comme Nicolas, fait la connaissance

de Soledad. « Un salut de papillon, un frémissement d'oiseau du paradis... Un sourire de petite fille exotique. Soledad du soleil ! Qui pourrait rêver d'une plus belle solitude ? » (p. 38) Les deux jeunes gens conviennent de se retrouver à la plage l'après-midi même. À son retour à l'hôtel, Nicolas croise un nouveau groupe de touristes parmi lequel un Français lui rappelle son professeur de physique. Il fera un brin de conversation avec l'homme plus tard dans la journée et ils prendront même rendez-vous pour jouer au tennis le lendemain. Maurice Bellec plaît bien à Nicolas, qui le trouve sympathique et ouvert. Celui-ci l'attire autant qu'Émilio Conti lui déplaît, ne serait-ce qu'à cause de sa surconsommation d'alcool. En soirée, Nicolas semble apercevoir une jeune fille qui ressemble à Soledad accoudée au bar avec d'autres filles des îles en train de rire des farces d'Émilio. Il se convainc rapidement qu'il ne peut s'agir d'elle puisque Soledad est rentrée chez sa mère depuis longtemps.

Minutieusement, l'auteure tisse sa toile pour que Nicolas se rende compte de la vie que mène Soledad, la jeune fille dont il s'est épris et de laquelle il sait trop peu de choses. Il réalisera que le bonheur et les rires qu'il partage avec la jeune femme camouflent une sordide réalité : celle de l'exploitation des mineurs par des adultes peu scrupuleux, comme dans le roman, Maurice Bellec que Nicolas appréciait. L'adolescent découvrira petit à petit que « tout est à vendre ou à acheter » (p. 106) là où se déroulent ses vacances. Il apprendra que Soledad, qu'il pensait de son âge, n'a que 14 ans, qu'elle ne vit pas sur la même planète que lui...

Les personnages

Nicolas. Le prototype de l'adolescent québécois sympathique et gentil. Jeune homme aimant et respectueux, il sera confronté à une réalité qui dépasse ce qu'il a pu imaginer de pire. Le voyage dans les îles le fera vieillir trop vite et lui fera prendre conscience que tous n'ont pas les mêmes chances dans la vie. Lui, il provient d'un milieu aisé au sein duquel il est aimé et qui lui permet de se réaliser tandis que sa copine Soledad, elle, se prostitue pour survivre.

Soledad. Jeune fille de 14 ans qui prétend en avoir 16. Elle ne mange pas tous les jours à sa faim et fréquente des hommes adultes

qui la paient pour passer la nuit avec elle. Désillusionnée, elle retrouve un certain réconfort et une belle liberté auprès de Nicolas avec lequel elle nage, discute et se sent en paix. Bien entendu, Soledad est très secrète et elle révélera très peu d'elle-même à Nicolas. Comment pourrait-il comprendre ce qu'elle vit, ce qu'elle ressent ?

Le thème

Il est question autant de l'amour que porte Nicolas à la magnifique Soledad, ce premier amour qui lui fait mal au plus profond de lui-même lorsqu'il découvre le quotidien de son amie, que des conditions de vie précaires des insulaires. En toile de fond, l'exploitation des enfants habite tout le roman et ce sujet est présenté de façon à susciter la réflexion. Il s'agit d'un roman touchant par la candeur de Nicolas et déchirant par la solitude de Soledad.

Lexique espagnol-français et sites Internet

L'auteure ou le responsable de la collection « Conquêtes » a jugé bon de placer à la fin du roman un lexique de termes communément utilisés en espagnol qu'on a traduits en français pour le bénéfice du lecteur. Aussi on trouvera quelques sites Internet à consulter si on veut obtenir davantage d'informations sur l'exploitation des enfants.

L'intérêt du livre

Le roman d'Angèle Delaunoy aborde un sujet auquel on a peu pensé ces dernières années pour un public adolescent. Il remue les idées toutes faites et provoque la réflexion sans juger ni proposer de solutions faciles, car il s'agit d'un problème complexe.

* Enseignante à l'école secondaire d'Iberville, Rouyn-Noranda.

PISTES D'EXPLOITATION

- 1 Compte tenu de la difficulté du thème abordé dans le roman, il pourrait être opportun, dans un premier temps, de laisser les élèves s'exprimer librement au sujet du traitement fait aux enfants et aux adolescents à certains endroits sur la planète. Pour démarrer les discussions, vous pourriez vous inspirer des questions suggérées :
 - À ton avis, comment une jeune fille vivant la situation de Soledad peut-elle espérer voir ses conditions de vie s'améliorer ?
 - De quelle façon peux-tu intervenir pour faire en sorte que ce genre de situation soit dénoncé ?
 - Crois-tu possible qu'on cesse d'exploiter sexuellement des enfants ?
- 2 Compte tenu du rôle important joué par Émilio Conti et Maurice Bellec dans le roman, pourquoi ne pas en profiter pour parler des apparences parfois trompeuses avec les élèves ? À ce sujet, on peut utiliser des images présentant diverses perceptions.
- 3 On pourrait demander aux élèves de retrouver les actions du roman qui indiquent hors de tout doute que Soledad vit non seulement une grande solitude mais également dans un certain dénuement.

Ex. : Son appétit vorace dans le chapitre 3 lorsqu'elle demande à Nicolas quelque chose à manger, son obligation de respecter un horaire très strict, etc.